

Les fondements de l'industrialisation dans l'Aube au XIX^e siècle (1815-1914) par Christel Werny



Les Grands Moulins
Sassot, Nogent-sur-Seine.
Cette photographie,
extraite d'un ouvrage
spécialement destiné
aux écoles primaires,
témoigne de l'importance
des Grands Moulins
qui figurent ainsi en
bonne place dans la partie
« Industrie et Commerce »,
à la rubrique « minoterie ».
(J. Henry, *Géographie
du Département de l'Aube*,
Impr. Thiebaut,
Romilly-sur-Seine, 1922.
Coll. Mahé, Troyes).

Essentiellement rural au début du XIX^e siècle, l'Aube devient au début du XX^e siècle l'un des premiers départements industriels. Explication d'un essor économique fulgurant.

UN MODELE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ORIGINAL

Le département de l'Aube a connu une industrialisation rapide, mais tardive, vers 1880. La filière du textile aubois intègre une production d'articles de bonneterie qui va du bas de soie à l'article de coton courant, ainsi que la construction de biens d'équipement correspondant, à une échelle unique en Europe en 1914. La région troyenne est propulsée parmi les poids lourds de l'industrie française. Ses usines réalisent alors 54 % du chiffre d'affaires de la bonneterie nationale. Comment est-on passé à un système de production si puissant en 40 ans ?

La conjoncture s'avérait en effet très défavorable un siècle plus tôt. Un rapport préfectoral, établi au lendemain des invasions de 1814-1815, dresse un tableau particulièrement sombre : l'élevage ovin est décimé, les filatures de laine et les tanneries sont sinistrées. On

n'évoque même pas le marasme des nombreuses industries diverses, tant la situation préoccupante de l'agriculture retient l'attention. Du reste, faut-il le rappeler, les contemporains n'envisagent pas encore l'industrie comme une activité motrice ; c'est l'agriculture, la véritable source de revenus, dans un département rural à 80 % en 1815. Nicolas Gréau, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, insiste sur le rôle social de l'atelier rural à domicile où le bonnetier travaille à son métier en dehors des travaux agricoles. En 1848, le bilan de l'enquête industrielle initiée par le gouvernement fait état de trois arrondissements à la fois agricoles et manufacturiers : ceux de Troyes, d'Arcis-sur-Aube et de Nogent-sur-Seine, tandis que ceux de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine sont agricoles et vinicoles.

Mais nombreuses sont les activités auxquelles les habitants de l'Aube appliquent leur « industrie », c'est-à-dire leur habileté et leur